

ITINÉRAIRE N° 4

BRUXELLES (LAEKEN), MEYSSE, WOLVERTHEM, IMPDE, LONDERZEEL, LIEZELE, PUERS, BORNHEM, TAMISE (38 k.).

Belle route de l'Etat, de Bruxelles à Wolverthem. Pavé assez bon; excellente voie cyclable. Depuis le Gros-Tilleul jusqu'à Wolverthem, la chaussée a été rectifiée et élargie, à l'initiative du roi Léopold II, grand admirateur de cette région. Ondulations assez fortes.

De Wolverthem à Tamise, route provinciale, plate. Piste cyclable.

Dans l'intérêt de la défense d'Anvers, le génie militaire s'opposa longtemps à la prolongation de la route, vers l'Escaut. Elle fut enfin décrétée en 1837; les travaux furent achevés en 1841.

Traversant de vastes campagnes plantées de grands arbres, longeant des bouts de bois, passant à proximité de quelques châteaux entourés de beaux parcs, réunissant plusieurs villages dont quelques-uns fort importants, cette route est, pour l'agrément de la promenade, une des plus recommandables du Brabant.

Point de départ : les ponts du canal, à Laeken. Passer le canal, suivre l'avenue de la Reine ou la rue des Palais, contourner l'église par l'avenue du Parc royal, monter la côte du parc public.

Laeken.

Faubourg de Bruxelles, annexé à cette ville en 1921. C'est, depuis 1782, la résidence d'été de nos souverains.

Autrefois petit village, Laeken compte aujourd'hui plus de 40,000 habitants.

L'origine en est fort ancienne; des vestiges d'habitations romaines y ont été découverts en plusieurs endroits. Son histoire, sous l'ancien régime, se confond avec celle de Bruxelles, auquel il fut annexé une première fois par Jean III, duc de Brabant, en 1331.

Il y eut à Laeken, à partir du XIII^e siècle, une cour censale groupant les seigneuries locales et appelée l'*Heptarchie de Laeken-Notre-Dame*; cette institution fut placée sous la juridiction d'un échevinage nommé par les sept seigneurs propriétaires. De ces seigneuries, plus rien n'existe, si ce n'est l'*Hof te Drootbeek*, occupé aujourd'hui par une congrégation d'Ursulines. Ce couvent, il y a quelques années, fut en partie détruit par un incendie. Il est situé à l'extrémité de la rue de Wautier. L'incendie respecta la tour, qui date du XVI^e siècle. Le reste a été agrandi ou transformé pour les besoins du pensionnat annexé au couvent. Les anciens fossés du manoir ont été comblés.

Deux anciennes fermes, situées à l'extrémité du *Heysel*, le long de l'avenue Houba, existent encore. Ce sont : *Osseghem* et *Vereghem*, bâties par les religieux d'Afflighem. C'est en cet endroit que la ville de Bruxelles propose d'établir l'Exposition universelle du « Centenaire » (1930).

L'église de Laeken, dédiée à Notre-Dame et élevée à la mémoire de la reine Louise, a été commencée en 1854 et inaugurée en 1872. Elle est restée inachevée. C'est un majestueux édifice, dû à l'architecte Poelaert. La nouvelle façade en avancée a été construite d'après les plans des architectes von Schmidt et Groothaert, pour consolider le monument (vers 1907). La flèche atteint une hauteur de 97 m. 50. La crypte sert de sépulture à la famille royale.

Derrière l'église s'étend l'aristocratique cimetière de Laeken, le « Père-Lachaise » de la Belgique.

Innombrables sont les célébrités qui y dorment de leur dernier sommeil (la Malibran, Poelaert, Mellery, Navez, Portaels, Van Hasselt, Devigne, Devaux, Van Praet, Edmond Picard, Rouppe, la pianiste Marie Pleyel, etc.).

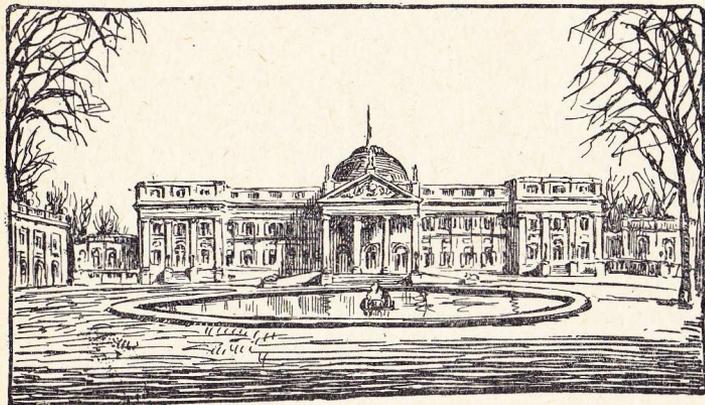
Le chœur de l'ancienne église est englobé dans le cimetière; c'est un joyau gothique de la première époque.

L'érection de cette église a donné lieu à une légende. Pendant sa construction, les maçons retrouvèrent plusieurs fois détruit ce qu'ils avaient édifié la veille. On se mit en embuscade. Les veilleurs de nuit virent apparaître la Vierge, qui se livra une fois encore à son travail de démolition et indiqua au moyen d'un fil le véritable plan du monument. On réédifia d'après ce plan venu du ciel, et les murs restèrent enfin debout...

On conserve, sur le maître-autel de la nouvelle église, une statue en chêne de la madone de Laeken (XIII^e siècle).

La route gravit en s'incurvant le parc public de Laeken et elle longe la grille et le mur d'enceinte du domaine privé du Roi.

Le parc public, créé par le roi Léopold II, vers 1880, est un ravissant jardin de 60 hectares, aux grandes pelouses ondulées, parsemé de bouquets de jasmins, de rhododendrons, d'arbustes de toutes sortes.



Bruxelles. — Le palais royal de Laeken.

L'avenue principale ménage une belle vue sur le parc privé : de grands étangs, de belles pelouses en pente, des masses sombres de verdure.

Le palais royal (*château de Schoonenberg*), d'une belle ordonnance, en style Louis XVI, a été construit en 1782-1784, par les gouverneurs autrichiens Albert de Saxe-Teschén et Marie-Christine, d'après les plans des architectes Payen aîné et Montoyer. Acquis par des spéculateurs, en 1803, il fut racheté par Napoléon, qui s'y rendit plusieurs fois. Le château a été détruit en partie par un incendie, le 1^{er} janvier 1890; sa reconstruction a exigé plusieurs années.

Tous nos souverains se sont plu à agrandir et à embellir ce beau domaine, dont la superficie actuelle atteint 160 hec-

tares. Le jardin d'hiver et les serres construites par Léopold II, avec le concours du talentueux architecte A. Balat, ont acquis une renommée universelle. De vastes ajoutés ont été faites au château vers 1904, sous la direction de l'architecte parisien Ch. Girault.

Vis-à-vis du château, une éclaircie, à dessein ménagée, permet d'apercevoir le *monument de Léopold I^{er}*, abritant la statue de ce prince, œuvre de Geefs. Des deux balcons, accessibles au public, on domine un vaste panorama sur la ville et les campagnes voisines.

Ce beau monument en néo-gothique, dû à l'architecte L. De Curte et orné de figures allégoriques sculptées par maints artistes, était autrefois surmonté d'un génie doré formant girouette. Mais il fallut enlever ce menaçant personnage, qu'un ouragan fit ployer sur sa tige.

Près du monument, on voit une élégante maison de campagne bâtie dans le goût des villas italiennes. C'est le *pavillon Walckiers* (1788), appelé aussi le *Belvédère*, depuis que le roi défunt l'a surélevé et agrandi. L'intérieur a été décoré par maints artistes, entre autres Godecharle et André Lens. Architecte : Payen aîné.

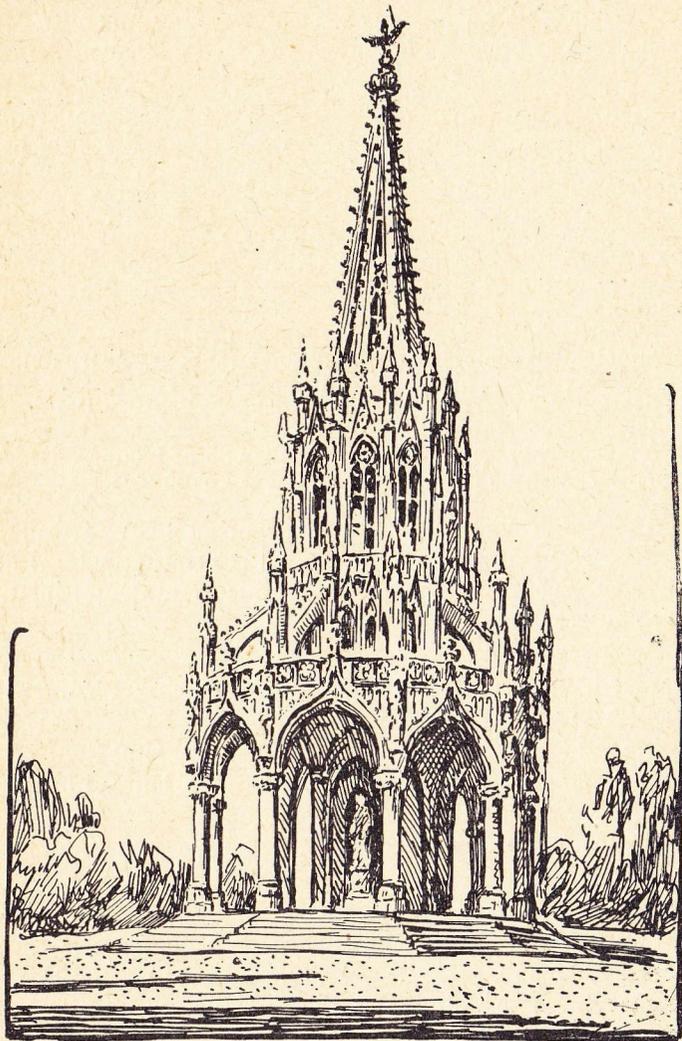
Le profond et pittoresque vallon boisé, creusé au pied du monument, a nom *la Petite Suisse*. Il rappelle d'anciennes carrières de grès.

L'avenue du parc royal est parallèle à une allée, située en contre-bas, la *drève Sainte-Anne*. Elle a été créée par l'Infante Isabelle, de même que la jolie fontaine dite des Cinq-Plaies, située à son extrémité. La fontaine et la vieille chapelle Sainte-Anne qui y est contiguë forment un coin d'un charmant archaïsme. La drève, par contre, a perdu toute sa beauté, depuis qu'elle est obscurcie par le haut talus du parc.

Le long de la drève, on a édifié, en 1901-1902, une caserne monumentale, en Renaissance flamande, et dont les plans sont l'œuvre de l'architecte Van Ysendyck père.

Non loin de là, on voit un bâtiment rouge, dont émerge une tour carrée datée de 1713. C'est la *ferme-château de Stuyvenberg*, dont le gouvernement fit l'acquisition en 1840. Les écuries du roi y sont installées. Ce petit domaine ombreux semble être la retraite de quelque Belle au bois dormant. Le château a été restauré et transformé par Léopold II, en 1890. Le parc englobe l'ancienne campagne Meyer.

Le Stuyvenberg a été la résidence de Louis Van Bodeghem, le célèbre architecte de Charles-Quint. Au xviii^e siècle, il appartenait aux Sire Jacob.



Bruxelles. — Le monument de Léopold I^{er}, à Laeken.

A l'extrémité du parc de Laeken, à l'entrée de l'avenue Van Praet, se groupent *la fontaine de Jean de Bologne*, ainsi que deux joyaux de l'art d'Extrême-Orient, transformés en musées, *le pavillon chinois* et *la tour japonaise*. Ce sont trois créations remarquables de feu Léopold-le-Bâtisseur, que les étrangers visitent à juste titre. (Les musées du pavillon chinois et de la tour japonaise sont accessibles moyennant un droit d'entrée d'un franc; en semaine, l'après-midi, 2 francs. Ces musées sont fermés le lundi).

Tout cela donne beaucoup d'attrait à l'ancienne commune de Laeken. C'est le faubourg le plus varié d'aspect; c'est aussi celui dont les annales historiques sont les plus abondantes.

L'ancien *hôtel communal* de Laeken, désaffecté presque complètement depuis l'annexion de ce faubourg à Bruxelles, est dû aux architectes Bonduelle et Gilson. Il est décoré de belles œuvres d'art de Mathieu Desmaré, Prosper Colmant, Fabry, Vermeersch, etc.

A signaler, enfin, vis-à-vis de l'église Saint-Lambert (Heyssel), le *Jardin colonial*, créé par le roi Léopold II.

Au bout du parc de Laeken, carrefour du « Gros-Tilleul ». L'arbre géant qui a donné ce nom à cet endroit a cessé de vivre en 1909, malgré tous les soins que le roi défunt lui fit prodiguer.

Prenons, à gauche, la magnifique chaussée de Meysse, bordée d'une excellente voie cendrée créée en 1893. C'est le modèle du genre.

Descente légère, puis une côte. A gauche, le château bâti par M. de Rongé-Goffin en 1866. De nos jours, l'Institut horticole y est installé.

Une longue descente, de laquelle on aperçoit Strombeek et son enfilade de maisons nouvelles.

Légère côte, rond-point, puis longue descente. A gauche, les belles frondaisons du château de *Bever*, que les de Villegas possèdent depuis 1748. Cette propriété a conservé son aspect seigneurial. Elle doit avoir été transformée en maison de campagne vers 1560, lorsque la terre de Bever fut engagée aux Taye, de Wemmel.

Au bas de la descente, la ferme, la brasserie et l'estaminet du *Drij Pikkel*. C'est un rendez-vous des Bruxellois, qui viennent y savourer le délicieux lambic qui fait la renommée de cet établissement.

Contournons le second rond-point. A gauche, un bel étang a remplacé le marécage d'autrefois. A droite, enfoui sous le feuillage, le vieux moulin de *Ter-Spreet*, restauré par le roi Léopold II; c'était, avec une ferme aujourd'hui disparue, une annexe du château de *Bouchout*.

A gauche, route de Wemmel. En haut d'une côte, la haie de clôture du parc de Bouchout. Au bas de la descente, entre les deux étangs, tournez la tête à gauche, vous apercevrez une tour du château. Le paysage est ici très beau.

Une montée. A droite, la drève de Meysse, qui rejoint la route Vilvorde-Merchtem.

Meysse (9,7 k.).

L'entrée de ce petit village ressemble peu à celle des localités environnantes. La route s'élargit et se transforme en une place. Une statue, œuvre du sculpteur Laumans, y a été élevée, en 1893, au baron Vanderlinden d'Hooghvorst.

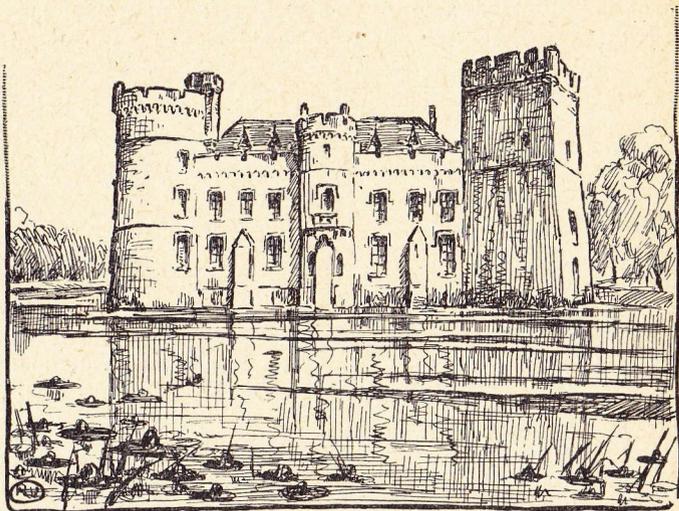
L'église, bâtie de biais, occupe cette place; c'est une belle construction gothique. La tour, qui devait se trouver en hors-d'œuvre autrefois, a été réédifiée en 1735. Le chœur remonte à l'an 1500 environ. La nef principale fut bâtie en 1626, les deux autres, en 1631 et 1642; ces dates sont inscrites en dehors, sur des écussons. Les murs intérieurs de l'église étaient autrefois crépis à la chaux; le badigeonnage enlevé a mis à nu de belles peintures murales; leur restauration fut confiée à Franz Meerts, et continuée, après la mort de cet artiste, par M. Joseph Middleeer.

En face de l'église, beau presbytère du XVII^e siècle.

Le château de Bouchout, entrevu à gauche de la route, est entouré d'un beau parc planté d'allées de hêtres séculaires. C'est une vaste construction massive, flanquée de tourelles à créneaux, restaurée par le comte de Beaufort, qui la vendit au roi après l'incendie du château de Tervueren. La malheureuse princesse Charlotte y réside depuis nombre d'années. Le château remonterait, paraît-il, au XI^e siècle; il a été remanié vers 1600. La tour carrée a 22 mètres de hauteur.

Le château était un fief des ducs de Brabant, et il aurait été élevé comme une menace et une défense contre le puissant manoir de Grimberghen. Il fut tenu en fief par la famille des Crainhem, dont une branche porta le nom de Bouchout. Ce domaine est un des plus beaux que nous ait légués le moyen âge.

Le château de Meysse se voit à gauche de la chaussée, à l'entrée du village. C'était anciennement la demeure des



Meysse. — Le château de Bouchout.

premiers sires de Meysse. Reconstitué en 1818, il n'a rien d'original. Autrefois propriété de la famille d'Hooghvorst, il a été acheté par le roi Léopold II, qui l'a annexé au château de Bouchout.

Au delà de l'église de Meysse, virer à droite, pour rejoindre la nouvelle route de Meysse à Wolverthem, achevée en 1923.

La route monte vers le hameau de *Hasselt*, où survit un vieux castel et une pittoresque chapelle rebâtie en 1652. A côté, une villa a remplacé un château moderne, incendié par les Allemands en 1914.

La vue de Wolverthem et des environs forme un beau paysage. Une descente conduit à la route provinciale de Vilvorde à Merchtem. Virois à gauche, nous débouchons sur la place de :

Wolverthem (12,2 k.).

Gros village, accointé de plusieurs hameaux (Sloosen, Impde, Rossem, Meuseghem). Une justice de paix y est établie. Brasseries importantes.

Un service de diligences le reliait autrefois à Bruxelles (Laeken); il s'effectuait par une antique roulotte, trainée par deux rossinantes fabuleusement maigres. Cet archaïque moyen de locomotion a disparu. Un tramway vicinal a remplacé l'antique guimbarde, cahotée et cahotante.

L'église est un beau monument gothique; elle est surmontée d'une tour carrée, datant du XIII^e siècle. On y admire de beaux confessionnaux, des tableaux, la cuve baptismale (XVI^e siècle) et la chaire de vérité.

Le village de Wolverthem relevait directement des ducs de Brabant, qui y avaient établi un échevinage, et d'une famille vassale, dont le château s'élevait près de la route de Londerzeel, au hameau d'Impde.

Le village possède un presbytère d'aspect pittoresque, entouré de fossés. Il est situé au nord de l'église, en dehors de l'agglomération.

Prendre à droite, à côté de la maison communale, la route vers Londerzeel. Elle s'engage à travers une plaine, semée de hameaux et limitée par des bois. A 2 kilomètres de Wolverthem, elle fait un coude à gauche et laisse à quelque distance le vaste domaine d'Impde.

A un tournant, le vicinal rejoint la chaussée. En cet endroit, M. le docteur Jacobs avait créé, vers 1905, un superbe domaine de plaisance de 25 hectares. La villa luxueuse qu'il avait édifiée a malheureusement été incendiée par les Allemands, le 13 septembre 1914.

A droite, une grande chapelle de style Renaissance (*Bosch-Kappelle*). Nous coupons une allée qui réunit cette chapelle au château d'Impde, grande maison de campagne blanche,

que nous apercevons se détachant sur le fond sombre du parc. Nous arrivons à :

Impde (15,5 k.).

Hameau de Wolverthem. Près de l'églisette, banalisée par la couche de ciment qui la recouvre, très jolie habitation en style du xvi^e siècle, bâtie en 1923 par M. T'Kint, sur l'emplacement d'un castel de simple apparence, datant de 1768, qui fut bombardé le 24 août 1914. On voit dans le cimetière les tombes de cinquante-neuf soldats du 3^e chasseurs à pied, qui succombèrent ce jour-là.

Ce hameau, d'allure tranquille, n'a d'importance qu'au point de vue historique. C'est au château d'Impde que résidaient les puissants seigneurs de Wolverthem, les Leefdael, les Verreycken, les Tour et Taxis.

Ceux-ci l'ont possédé pendant le xviii^e siècle. En 1828, ils détruisirent l'ancien manoir, afin d'économiser des frais d'entretien. Sur le même emplacement, s'élève une maison de campagne simple et élégante, appartenant à la famille Goethals. Ce domaine a encore grande allure, avec son parc touffu, ses belles pièces d'eau, sa vieille ferme, son moulin à eau, ses prés, ses allées majestueuses.

L'érection de la chapelle dont nous avons parlé, est due au fait suivant. En cet endroit, croissait un chêne, auquel était appendue une statuette de la Vierge. Le chêne parut un jour illuminé; des miracles s'opérèrent. L'endroit devint bientôt un lieu de pèlerinage. Il n'en fallait pas tant pour élever une chapelle. C'est ce qui fut fait. Le curé de Wolverthem célèbre la messe dans la chapelle, tous les samedis.

Au delà d'Impde, la route bordée d'arbres d'un seul côté se prolonge en ligne droite pendant 1,5 k. L'autre rangée a été abattue pour les besoins du tramway vicinal.

La campagne n'est guère intéressante. La route fait un coude. Nous laissons à droite *Sloosen*, ancien château aujourd'hui morcelé et transformé en ferme, et le bois de Leefdael, qui tire son nom de la famille qui a possédé longtemps la terre d'Impde.

Londerzeel se présente à nous, groupé autour de son clocher élevé, qu'on voit de loin à la ronde, dans la plaine.

Londerzeel (19 k.).

Bourg de 6.000 habitants. Marchés importants (le marché de volailles du samedi mérite d'être vu).

L'église se présente de biais sur la place. Elle est remarquable par ses dimensions imposantes. Depuis 1898, la tour est surmontée d'un haut clocher ardoisé, le même à peu près, que celui qui fut incendié il y a quelque cinquante ans.

A l'intérieur, l'édifice aurait belle apparence, avec ses colonnes ornées de chapiteaux à feuillages, s'il n'avait été polychromé en tons criards. La tour et la nef semblent dater du xiii^e siècle; le chœur est en gothique tertiaire.

L'église possède trois tableaux de l'école flamande, restaurés en 1924 par M. Van der Hoeck, et entre autres une bonne *Descente de Croix*. Le *Saint-Christophe* et le *Couronnement de la Vierge* sont de moindre valeur. Les confessionnaux et la chaire à prêcher (xvii^e siècle) sont décorés de figures bien exécutées. Dans la nef, statue de saint Christophe, par De Vriendt.

A l'ouest de l'église, derrière la maison communale, une grille donne accès à un jardin, où vous verrez une habitation avec toit Mansard et une vieille tour occupant le sommet d'un monticule entouré de fossés. C'est tout ce qui reste de la seigneurie de Londerzeel. C'était autrefois un beau château. Il fut pris et démoli par le duc de Parme, afin de supprimer un lieu de réunion du prince d'Orange, des comtes d'Egmont et de Hornes et d'autres de leurs partisans.

Londerzeel possède un autre château, baigné par un étang : *Drij Toren* (au vicomte de Spoelberch). Il est situé au N.-O. du village, à un kilomètre environ à g. de la route que nous allons suivre pour continuer notre itinéraire. C'est de nos jours une bâtisse sans caractéristique, nichée au milieu d'un grand parc.

Au delà de l'église, nous laissons à droite la route de Cappelle-au-Bois (n^o 9), puis celle de Willebroeck.

Nous ne tardons pas à arriver à *Heide*, hameau de Londerzeel, éparpillé le long de la route. Un peu plus loin, à gauche, route vers Malderen. Nous sommes dans la province d'Anvers. 2,5 k. plus loin, nous croisons la route de Malines-Termonde au hameau de *Wolf*. Le pays est ici fort peuplé.

Nous arrivons bientôt à une antique demeure, badigeonnée de jaune, entourée de larges fossés et de beaux jardins; c'est

Schemelberthof, ancienne forteresse dont le donjon fut démoli au XVIII^e siècle. Remarquez le meneau sculpté de la porte, la date 1663 s'y trouve inscrite. Ce manoir appartient à Alexandre-Joseph Rubens, fils du célèbre peintre.

De chaque côté de la chaussée, de belles prairies; Liezele est devant nous.

Liezele (26,6 k.).

Petit village, que nous traversons en laissant à dr. l'église insignifiante.

D'ici à Puers, 2 kilomètres par une belle et agréable route. Bientôt apparaît ce village; sur le fond du ciel se détache la tour blanche de l'église, surmontée d'un clocher tourmenté qui attire l'attention.

A l'entrée de Puers, nous longeons le parc du château « Hof-ten-Berg », habitation moderne de peu d'apparence. C'est une propriété de la famille Snoy, depuis longtemps fort influente dans la contrée, où elle est établie depuis 1637.

Virer à droite pour entrer à :

Puers (29 k.).

Village très important; beaucoup de maisons de belle apparence. C'est le marché du *Petit-Brabant*, à cause de ses communications faciles avec les villages des environs et grâce à un cours d'eau navigable, pour des bateaux de petit tonnage, il est vrai, le *Vliet* ou *Eyckevliet*.

Le chœur et le transept de l'église sont d'un beau style ogival. Les côtés antérieurs, à fenêtres à arcs surbaissés, datent du XVIII^e siècle. La tour, ornée de pilastres d'ordre toscan, fut achevée en 1689.

Puers relevait autrefois de l'abbaye d'Inde, près d'Aix-la-Chapelle. Les seigneurs de Grimberghen en étaient les avoués. Vendu en 1276 à Félicité de Traynel, veuve d'un seigneur de Grimberghen, cette dame le revendit à l'abbaye de Saint-Bernard sur l'Escaut. En 1582, ces religieux vinrent habiter Puers après l'incendie de leur couvent. Les restes de l'ancien château de Coolhem, qui leur servit de résidence, subsistent encore. Ils sont situés à 2 k. du centre du village, sur la route de Puers à Ruysbroeck.

En poursuivant tout droit par la grand'rue de Puers, vous aboutiriez à la chaussée de Termonde à Willebroeck (n^o 16), par une route passant au hameau de Calfort.

Pour se rendre à Tamise, quitter Puers en contournant l'église, derrière le chœur. Franchir le *Vliet*, et 500 mètres plus loin, au carrefour (PI), virer à gauche vers :

Bornhem (34 k.).

Important village, dont la bière a fait la réputation, et qui se présente bien, surtout lorsqu'on vient de Tamise. Il apparaît bien groupé, précédé d'un avant-plan de grandes lagunes du plus pittoresque effet, restes d'une crique de l'Escaut.

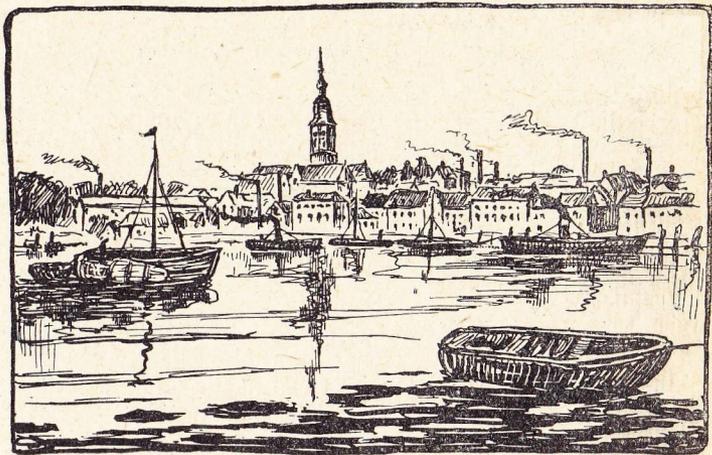
L'église (crypte romane remarquable) a été édiflée en 1828, sauf le chœur et la base de la tour, dont la construction remonte au XI^e siècle.

De tous côtés, de vastes étendues d'eau, de vrais lacs bordés de grands roseaux. Tout au bout d'un de ces lacs, à gauche, se présente la masse blanche du beau château de la famille de Marnix, aux murailles flanquées de nombreuses tours.

Nous atteignons un passage à niveau du chemin de fer; ne pas le franchir et prendre la route à gauche.

Attention, regardez à droite, un chemin en cendrée gravit la digue de l'Escaut. Escaladez. Du haut de cette digue, le tableau est aussi admirable qu'inattendu. Devant vous, l'Escaut aux eaux jaunâtres, large, imposant; le pont du chemin de fer franchissant le fleuve; sur l'autre rive, Tamise, merveilleusement groupée; au-dessus des toits, la tour de l'église, semblable à celle de Puers, et quelques hautes cheminées de fabriques lançant dans le ciel leurs volutes noirâtres. Ce bourg, ce fleuve avec ses bateaux, ses batelets à voile, ces berges gazonnées courant le long des eaux, ce pont immense, tout ce panorama apparu tout d'un coup, a quelque chose de féérique; on croirait que quelque sorcier vous a transporté d'un coup de sa baguette sur ce rivage, en face de ce tableau si soudainement révélé.

Pour entrer à Tamise, adressez-vous au cerbère qui garde l'entrée de la passerelle des piétons. Déboursez dix centimes, contre lesquels il vous délivrera un coupon, que vous



L'Escaut à Tamise.

remettez au cerbère qui garde l'autre extrémité. Vous entrez à Tamise; virez à gauche, vous arrivez à la place.

Tamise (38 k.).

Agglomération très importante; de belles rues, de belles maisons; tout cela est très propre, très coquet.

Tamise (en flamand *Temsche*) existait déjà au VIII^e siècle; une nièce de Pépin de Landen y fonda une église à cette époque.

L'église actuelle, sur la place, est de style ogival secondaire; la tour, du même style que celle de Puers, porte la date 1721.

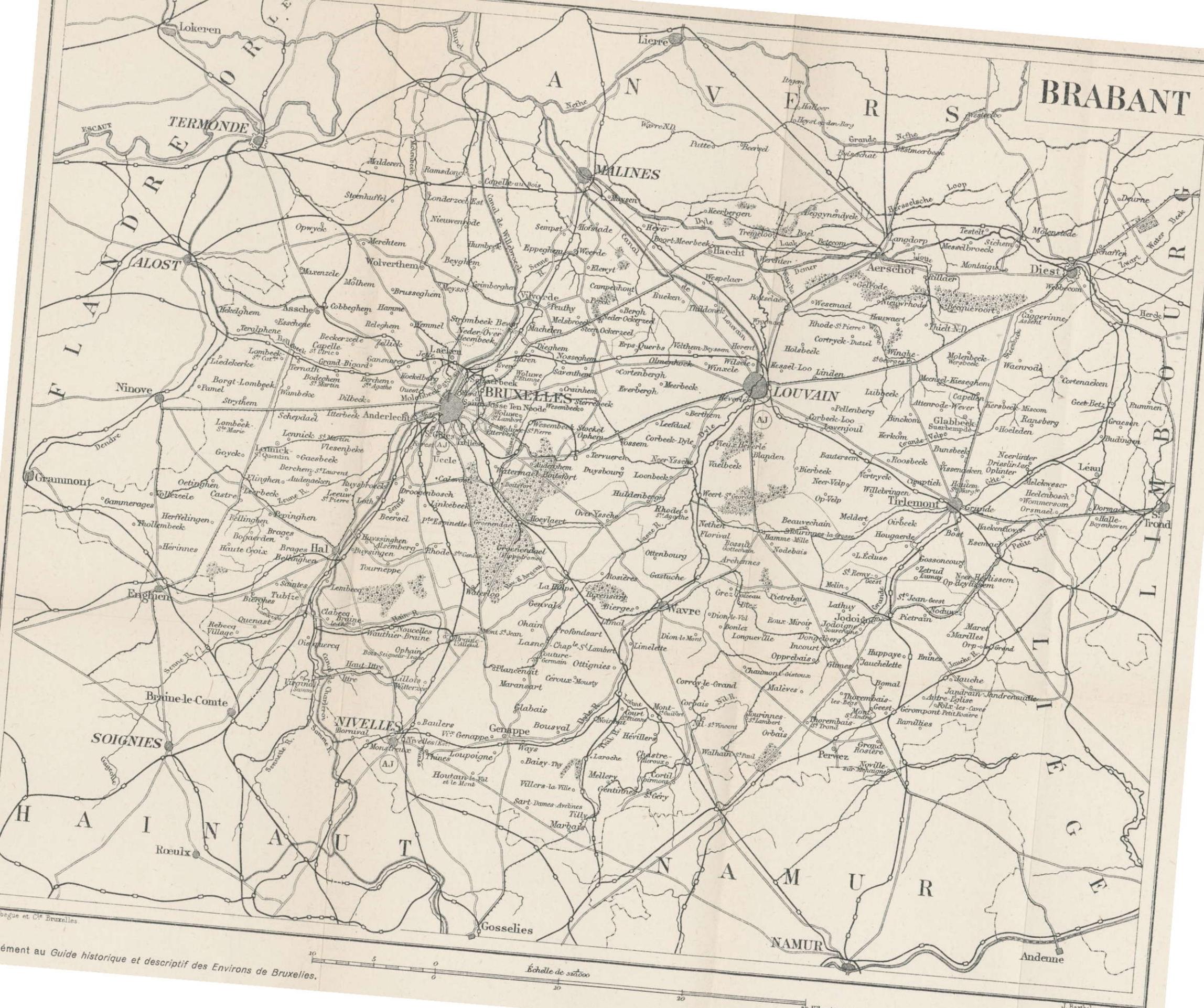
Le pont, qui jette dans le paysage la note sombre de ses fers symétriquement entrecroisés, a 373 mètres de longueur et repose sur six arches. Il fut construit en 1870 pour servir

de passage aux trains de la ligne Malines-Terneuzen. Détruit en partie par l'armée belge le 7 octobre 1914, il a été réparé en 1924.

Une ligne de bateaux relie Tamise à Anvers. Le trajet s'opère en 1 h. 1/2 (l'horaire est indiqué dans le guide des chemins de fer). La vue de Tamise, de Rupelmonde, des rives du fleuve, le long desquelles s'échelonnent de nombreuses usines aux grandes cheminées fumantes; enfin, le panorama d'Anvers : en voilà certes plus qu'il n'en faut pour engager les touristes à entreprendre le voyage.

Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946) sont reproduites avec l'aimable autorisation de Madame **Marcelle Vandesande**, petite-fille de l'artiste.

BRABANT



TERMONDE

MALINES

ALOST

BRUXELLES

LOUVAIN

DIEST

Grammont

Braine-le Comte

SOIGNIES

NIVELLES

Rœux

Gosselies

NAMUR

Andenne

Échelle de 1:50,000
0 5 10 15 20 25 30 Kilomètres
ément au Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles.

ABRÉVIATIONS :

- k. — kilomètre (s).
m. — mètre (s).
dr. — droit (e).
g. — gauche.
PI — poteau indicateur.
acc. — accotement (s).
it^{re} — itinéraire.
dép. — dépendance.
affl. — affluent.
s. — siècle.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule I : Rive gauche de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

1925